

Il est probable que le Collège donnait dès 1655 le cours complet des arts. Peu après, commençait l'enseignement de la théologie, et des prêtres diocésains fondèrent alors le Séminaire de Québec qui, en 1852, a contribué à la fondation de l'Université Laval de Québec. Une filiale de Laval a ouvert ses portes à Montréal en 1878, et elle a reçu sa charte civile en 1920 sous le nom d'Université de Montréal. Aujourd'hui l'Université de Montréal, y compris ses collèges affiliés, accueille plus d'étudiants (23,717) que n'importe quelle autre université canadienne. Viennent ensuite l'Université de Toronto (23,684), l'Université de la Colombie-Britannique (18,977), l'Université de l'Alberta (15,854), l'Université McGill (15,012), l'Université Laval (14,634), l'Université de la Saskatchewan (13,605), l'Université du Manitoba (11,535) et l'Université Western Ontario (10,220).

Trois collèges royaux sont au nombre des premières institutions de langue anglaise fondées après la chute du régime français au Canada: le premier a été fondé en 1790 à Windsor (Ontario), puis transféré plus tard à Halifax (Nouvelle-Écosse); le deuxième a été créé en 1829 à Fredericton (Nouveau-Brunswick), le troisième a ouvert ses portes à Toronto (Ontario) en 1843, mais sa charte lui avait été accordée en 1827. A leur origine, ils étaient étroitement associés à l'Église anglicane et, par son intermédiaire, aux organismes gouvernementaux. Les premières tentatives visant à n'accepter que des fidèles de l'Église anglicane et aussi l'évolution des provinces vers l'autonomie interne ont exposé ces collèges à des critiques sur le double plan religieux et politique. En conséquence, deux d'entre eux sont devenus des universités provinciales (c'est-à-dire régies par le gouvernement provincial), soit l'Université de Toronto (1850) et l'Université du Nouveau-Brunswick (1859). L'Université de King's College d'Halifax est une institution anglicane mixte associée à l'Université Dalhousie.

Plusieurs collèges confessionnels ont aussi été fondés en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique, pour répondre au désir des diverses confessions religieuses d'éduquer les jeunes dans une ambiance conforme à leur foi: mentionnons l'Université baptiste Acadia fondée à Wolfville (Nouvelle-Écosse) en 1838, où les tests de confessionnalité n'ont jamais été permis; l'Université Queen's fondée en 1841 à Kingston (Ontario), presbytérienne à l'origine, mais non confessionnelle aujourd'hui; le Collège Victoria, fondé en 1841 par des méthodistes à Cobourg (Ontario), maintenant situé à Toronto et relevant de l'Église unie; l'Université catholique Saint-François-Xavier, fondée en 1853 à Antigonish (Nouvelle-Écosse); et l'Université Mount Allison fondée en 1858 à Sackville (Nouveau-Brunswick), méthodiste au début, dirigée maintenant par l'Église unie. Après la fondation de l'Université de Toronto, l'Église anglicane a créé en 1851 sa propre Université de Trinity College, qui s'est fédérée plus tard avec l'Université de Toronto.

L'Université McGill, fondée à Montréal en 1821, est la plus ancienne des institutions non confessionnelles. L'enseignement y a débuté en 1829. L'Université Dalhousie d'Halifax (Nouvelle-Écosse), qui a été fondée en réaction contre l'exclusivisme du Collège royal de Windsor, date de 1818 mais, sauf quelques années (de 1838 à 1845), elle n'a fonctionné comme université qu'à partir de 1863.

Au cours des 40 premières années du régime confédératif (1867) on s'est efforcé de fusionner les institutions existantes et d'organiser des universités provinciales ayant seules le droit de conférer des diplômes en Nouvelle-Écosse, en Ontario et dans les quatre provinces de l'Ouest. Cette formule a échoué